

# Pluriels

**CENTRE DE CONSULTATIONS  
ET D'ETUDES PSYCHOLOGIQUES  
POUR MIGRANTS**

**RAPPORT D'ACTIVITE 1999**

# TABLE DES MATIERES

## Remerciements

### I. Le mot du président

### II. Activités cliniques

2.1. Activités cliniques « intra-muros »

2.2. Permanences et activités « intra-muros »

A) Permanences

B) Comités et séminaires

C) Activités internes

2.3. Interventions « extra-muros »

2.4. Communications téléphoniques

### III. Activités psychosociales

3.1. Activités psychosociales « intra-muros »

3.2. Activités psychosociales « extra-muros »

A) Travail de réseau

- Réseau Meyrin
- Groupe ressource
- Groupe santé migrants
- Coordination asile élargie
- Autres activités en réseau

B) Groupe d'échange et de réflexion pour couples biculturels

C) Consultation de soutien psychologique dans des situations de violence

D) Consultation de soutien psychologique dans les situations d'urgence suite à des conflits armés à l'étranger ou à des catastrophes naturelles

3.3. Nos partenaires en 1999

3.4. Activités de promotion de *Pluriels*

3.5. Formations / congrès / rencontres

A. Formations données par *Pluriels*

B. Participation de *Pluriels* à des congrès

C. Rencontres avec d'autres professionnels à l'étranger

### IV. Les membres de *Pluriels*

### V. Conclusions et perspectives

## **REMERCIEMENTS**

A Monsieur Guy-Olivier Segond, Président du Département de l'Action Sociale et de la Santé, à Madame Annie Mino, Directrice de la Santé Publique, ainsi qu'à l'ensemble du Département, sans lesquels nous n'aurions tout simplement pas pu fonctionner ;

A la Loterie Romande pour les 30'000 francs octroyés en mars 1999 : nous avons enfin un mobilier décent, un photocopieur, une bibliothèque psychologique interculturelle qui commence à s'étoffer, et l'ambiance conviviale que nous cherchions à donner à nos locaux ;

A Caritas Genève pour son « coup de pouce » de 4'000 francs reçu en décembre 98 ;

Aux différentes mairies qui nous ont soutenu financièrement, particulièrement les communes de Aire-la-Ville, Vandoeuvres et surtout Lancy ;

A la commune de Meyrin avec laquelle nous entretenons des relations privilégiées, ce qui nous mènera, nous l'espérons, à une collaboration plus étroite très prochainement ;

Au Cercle Colladon qui, avec les 1'000 francs donnés à *Pluriels*, a comblé un tiers des frais occasionnés par notre participation au congrès « Enfants Victimes » de Bruxelles ;

A nos amis membres et généreux donateurs ;

Un remerciement spécial à Michel de Preux qui répond sans coup férir chaque fois que nous avons des interrogations concernant la gestion de notre budget, et à la doctoresse Xanthoula Dalakaki : elle met son talent et son dévouement à notre disposition en offrant le montant de ses consultations psychiatriques à *Pluriels* une demi-journée par semaine.

A toutes ces personnes, à nos partenaires volontaires, aux institutions, associations, nous exprimons notre reconnaissance et notre gratitude.

## I. LE MOT DU PRÉSIDENT

L'association *Pluriels*, Centre de Consultations et d'Etudes Psychologiques pour Migrants, a démarré en juillet 1995, après plusieurs mois d'activités et de réflexions qui ont débouché sur une première structure tout à fait modeste jusqu'en avril 1997.

Depuis, nous avons parcouru pas à pas un chemin qui respecte et honore nos engagements du point de vue de nos idéaux éthiques et déontologiques, tant vis-à-vis des migrants en général, de nos clients en particulier et de nos partenaires, que de ceux qui par leur soutien matériel ou professionnel nous ont aidé à aider dans une logique de solidarité.

La défense active des droits humains sur le plan de la santé mentale des migrants, mais aussi sur le plan associatif, n'est pas tâche facile. Nous y avons contribué à travers notre travail clinique transculturel et en nous associant à des actions de solidarité.

Nous avons développé un style de travail où l'activité clinique, le social et l'humain ne font qu'un et se reflètent dans la palette de services que notre centre a graduellement mis en place pour la Genève pluriculturelle. Dès lors, *Pluriels* a poursuivi son travail de consultations tout en développant une action très souple concernant la prévention et les urgences, y compris les urgences humanitaires sur le plan local. Nous avons aussi amélioré les procédés de « détraumatisation des blessés psychiques » victimes de la violence organisée, toujours issus de migrations forcées.

Pour terminer, j'aimerais ajouter que tout cela n'aurait pu être réalisé sans l'aide précieuse que nous avons reçue de l'extérieur, des institutions, des personnes et la contribution sans faille du comité et de l'équipe clinique de *Pluriels*.

## II. ACTIVITES CLINIQUES

### 2.1. ACTIVITES CLINIQUES « INTRA-MUROS »

*Plusiels* a assuré, du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1999, 879.5 heures de consultations sous forme de 131 prises en charge de personnes seules, de couples et de familles comprenant jusqu'à 7 membres. Notre clientèle fut composée essentiellement de personnes présentant les difficultés suivantes :

- problèmes d'intégration en Suisse ;
- troubles adaptatifs et chocs culturels ;
- insécurité due à la précarité de leur statut et à leur incertitude vis-à-vis de leur séjour ;
- victimes de la violence organisée présentant des traumatismes psychiques ;
- victimes de racisme et de discriminations de toutes sortes ;
- victimes de violences familiales ;
- situations traumatiques diverses ;
- problèmes d'adaptation se manifestant sous forme de troubles d'apprentissage et/ou de dysfonctionnements scolaires ;
- deuils non faits ;
- problèmes identitaires liés à la migration, au métissage et/ou à l'adoption ;
- couples biculturels en difficultés ou en instance de divorce.

Une des particularités de notre consultation multiculturelle est que nos clients font souvent appel à beaucoup de personnes de leur entourage communautaire, social et familial, ce qui rend difficile une estimation exacte du nombre d'individus concernés par leurs difficultés.

« 44 états existaient dans le monde en 1850, 60 en 1938, 144 en 1983 et 193 aujourd'hui, 35 d'entre eux ont une population inférieure à 500'000 habitants. »<sup>1</sup> A *Plusiels*, nous avons pu dénombrer 47 nationalités, 12 binationaux, 5 couples biculturels, soit environ 27 % des nationalités existant dans le monde entier, dont voici le détail :

### 1999

		Total	%
<b>Consultations</b>	Nombre d'heures	879.5	
	Nombre de prises en charge	131	

<b>Population</b>	Hommes seuls	39	30%
	Femmes seules	71	54%
	Enfants – adolescents	12	9,2%
	Couples	5	3,8%
	Familles	4	3%

<b>Nationalités</b>	Nombre de nationalités	47	
	Balkans	12	9,2%
	Hispanophones	64	48,6%
	Doubles nationaux	12	9,2%

- Les doubles nationaux sont presque toujours des Suisses avec une nationalité supplémentaire.
- Les Suisses sont presque toujours l'un des membres des couples biculturels.

<sup>1</sup> Dossier LE MONDE / L'AVENIR, janvier 2000.

- Notre population féminine est quasiment le double de celle des hommes.
- Ce tableau fait aussi ressortir la nombreuse population hispanophone (48%) de *Plusiels* vu que d'une part deux de nos consultants sont de langue espagnole et d'autre part, nos tarifs très bas permettent aux personnes sans assurance maladie et à beaucoup de latino-américains sans papiers de nous consulter.
- En lien avec la situation de guerre dans les Balkans (Bosnie, Serbie, Croatie, Kosovo), les ressortissants de cette région sont, en nombre, la deuxième population de notre centre : les personnes consultent le plus souvent en famille, ce qui montre bien l'effet catastrophique des guerres ethniques et leur répercussion.

Dans le domaine de la santé publique, *Plusiels* a servi de relais pour certains cas d'hospitalisation. Nous avons aussi assuré des traitements psychothérapeutiques en parallèle avec la psychiatrie de secteur.

De plus, *Plusiels* est souvent intervenu directement dans les écoles à cause de la crise balkanique, et ce sujet sera plus amplement développé dans notre activité « extra muros ».

Les 131 prises en charge donnent les résultats suivants:

Amélioration - rémission – résolution	52 (40 + 1 + 11)
Drop out ou sans nouvelles	19
Consultations uniques	30
Réorientation du client	22
Consultations en cours	22
<b>Total</b>	<b>145*</b>

\* Le total 145 est supérieur à 131 parce que les consultations uniques, les réorientations et les "drop out" interviennent quelquefois *après* une amélioration ou une résolution.

Sur les 109 prises en charge terminées en 1999 (soit 131 moins 22 consultations en cours), nous pouvons compter 47,7% de réussites totales, si nous ne tenons pas compte des réorientations et des "drop out" mentionnés plus haut, souvent reliés à des réussites partielles.

Il est en outre utile de signaler que :

- Les clients sont aussi réorientés après une amélioration de leur état. Nous cherchons toujours à les guider vers d'autres horizons plus adéquats, d'où l'élargissement de notre travail en réseau avec les autres institutions psychosociales du canton. *Plusiels* y est aujourd'hui un partenaire actif et reconnu.
- La frontière est souvent floue entre le "drop out", la suspension des séances et l'amélioration. Le "drop out" ou le manque de nouvelles interviennent 1 fois sur 3 après une amélioration. Quelques fois, les clients rentrent au pays sans nous prévenir, d'autres fois, on peut supposer qu'ils ne sont pas satisfaits par rapport à ce qu'ils étaient venus chercher à *Plusiels*. Dans ces cas, soit ils étaient mal orientés, soit ils ne pouvaient pas encore faire face à leur problématique, soit le thérapeute ou la prise en charge ne leur a pas convenu.

Les consultations uniques ont quatre causes:

1. Résolution du problème
2. Mauvaise orientation ou inadéquation de la demande
3. Le client dit qu'il retéléphonerait et ne le fait pas
4. Le client prend un 2ème rendez-vous mais s'excuse à la dernière minute, et ne vient pas non plus au 3ème rendez-vous, puis disparaît dans la nature, le plus souvent sans payer.

Il faut aussi noter qu'une dizaine de clients ne sont pas venus au premier voire au deuxième rendez-vous sans avertir, ce qui entre dans la comptabilisation de nos heures de travail, mais pas dans l'analyse statistique des résultats.

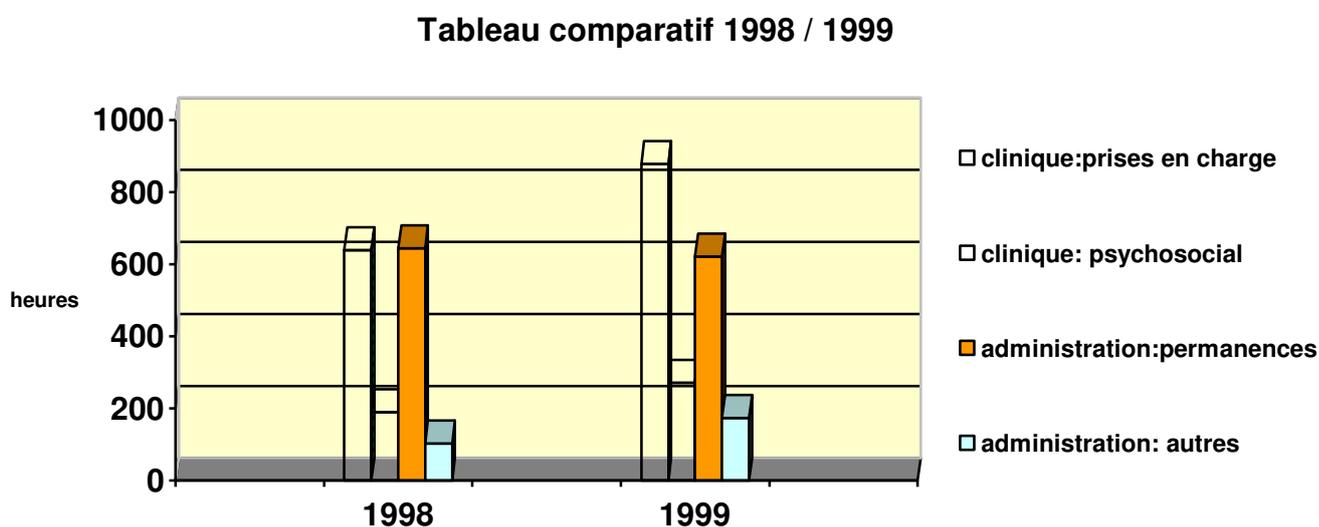
Le total des activités cliniques 1999 à proprement parler, consultations et travail psychosocial, est de :

**879.5 H (CONSULTATIONS) + 272 H (TRAVAIL PSYCHOSOCIAL) = 1151.5 HEURES.**

En comparant nos activités de 1998 et 1999, nous constatons les résultats suivants :

	1998	1999
Prises en charge	640	879.5
Psychosocial	190.5	272
Administration : permanences	645.5	621.5
Administration : autres	103.5	175

Ce qui peut être représenté par le graphique ci-dessous :



Ce tableau nous montre clairement que le travail administratif de *Plusiels* est resté sensiblement égal en 1998 et 1999 (749h contre 796.5h), alors que nos activités cliniques (prises en charge et activités psychosociales) ont augmenté d'environ 40% (830.5h contre 1151.5h).

## 2.2. PERMANENCES ET ACTIVITES « INTRA-MUROS »

### A) Permanences

Comme l'année dernière, les permanences (621.5 heures) ont été non seulement des occasions de répondre et de faire des téléphones professionnels, mais encore et surtout de recevoir des personnes du réseau pour la préparation commune de projets, de manifestations (animation d'ateliers, journées HG, cours de formation, etc.), familiariser les traducteurs à la spécificité de nos consultations, accueillir des étudiants, former des stagiaires, informer des journalistes (articles dans journaux et revues spécialisées, radio...), travailler à la recherche de fonds.

L'augmentation de nos heures de consultations a entraîné aussi une croissance du nombre des traducteurs, véritables « interfaces culturels » qui nous sont très précieux et qui à la longue, se sont intégrés à notre équipe lors de nos réunions informelles.

## **B) Comités et séminaires**

Rappelons que ces 175 heures supplémentaires n'apparaissent pas dans le décompte statistique puisqu'elles ne nous sont pas rémunérées. Nous nous réunissons en moyenne une fois par mois pour le comité, une fois pour les séminaires et une fois pour les supervisions de l'équipe clinique.

## **C) Activités internes**

Certaines d'entre elles se sont faites en addition à nos activités pendant les heures de permanence : (animation de groupes, formation, supervision, préparation de manifestations, entrevues pour journaux et radio, rédactions d'articles etc.) Nous avons ainsi préparé des interventions à dimensions cantonale et internationale telles que l'animation d'atelier pour le « forum Société et Violence » fin septembre, le congrès mondial « Enfants Victimes » en novembre 1999 à Bruxelles. (pour plus de détail, voir page 15).

## **2.3. INTERVENTIONS « EXTRA-MUROS »**

Cela concerne des suivis psychologiques dans les écoles, des activités psychosociales telles que supervisions, cours, animations de groupes, ateliers, représentations etc. dont le détail sera développé au chapitre III. Au total nous avons effectué 272 heures de travail clinique psychosocial.

## **2.4. COMMUNICATIONS TELEPHONIQUES**

Le téléphone est le premier lien de *Plusiels* avec l'extérieur. Nos conversations téléphoniques ne se réduisent pas à prendre des rendez-vous ou à donner des renseignements sur nos activités, elles donnent aussi aux gens l'occasion de s'épancher, de faire partager leurs difficultés. Cela peut même se transformer en de véritables « consultations » téléphoniques de plus d'une heure, suivant l'état émotionnel de l'interlocuteur.

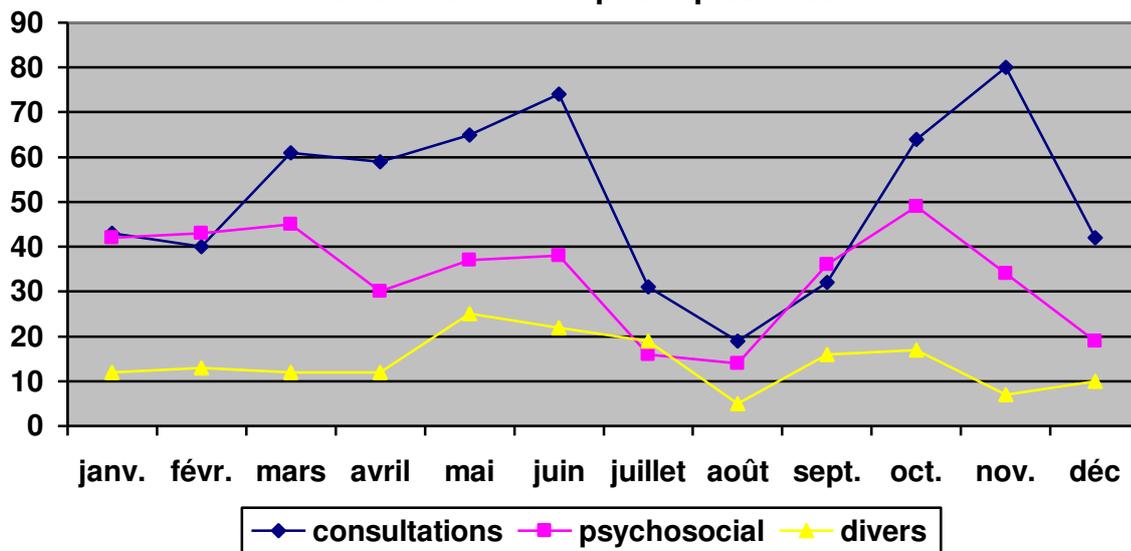
Le fax nous aide de plus en plus : c'est un moyen rapide de communication pour les corrections de documents. Il est également utilisé par certains clients qui se confient à nous par ce biais. Par ailleurs, nous envisageons de créer une adresse électronique l'année prochaine.

En 1999, *Plusiels* a comptabilisé 1183 appels téléphoniques comprenant :

- 610 appels en rapport avec les consultations,
- 403 appels liés au travail psychosocial,
- 170 divers,

répartis tout au long de l'année selon la courbe ci-après :

### Consultations Téléphoniques 1999



- Les pointes se retrouvent comme d'habitude autour de mai-juin et octobre-novembre.
- Le creux est lié à l'horaire réduit des vacances d'été.

Les appels ont pratiquement doublé de 1998 à 1999 :

	1998	1999	Augmentation en %
Consultations	284	610	115%
Psychosocial	216	403	86%
divers	114	170	49%
<b>Total des appels</b>	<b>614</b>	<b>1183</b>	<b>93%</b>

L'augmentation de nos appels téléphoniques en 1999 va de pair avec la croissance de nos activités en général, les consultations et nos activités psychosociales en particulier.

*Marie-Andrée Ciprut, responsable clinique*

### **III. ACTIVITES PSYCHOSOCIALES**

La Clé (guide social et pratique édition 1999 de l'Hospice Général) répertorie 1620 organismes étatiques et privés, dont 101 concernent la rubrique étrangers et interculturalité. Selon l'Office Cantonal de Statistique (édition 1999), **37,5%** des résidents permanents du canton sont **non suisses** ; à ce pourcentage, il faut ajouter les quelques milliers de requérants d'asile, les sans papiers ainsi que les internationaux. La disproportion entre le pourcentage de la communauté étrangère et les moyens spécifiques mis à sa disposition met bien en évidence le décalage existant entre les besoins et l'offre, même si beaucoup d'étrangers bénéficient également de l'ensemble des structures au service de la population. Il est néanmoins vrai que le réseau genevois est un des plus complets de Suisse.

Depuis ses débuts en 1995, *Pluriels* n'a cessé d'insister sur cette réalité et de travailler pour favoriser et enrichir des réseaux. Les lacunes en matière de prévention et d'action en santé mentale autour des migrants nous ont amenés à nous engager fermement dans cette voie.

L'activité psychosociale (intra- et extra-muros) de *Pluriels* est un travail interdisciplinaire et en réseau de professionnels (psychologues, psychiatres, enseignants, assistants sociaux, éducateurs, médecins généralistes ou spécialistes) qui tend à agir de façon constructive sur la santé mentale de nos clients par rapport à leur situation socio-économique, juridique ou de statut, familiale, scolaire ou médicale.

#### **3.1. ACTIVITES PSYCHOSOCIALES « INTRA-MUROS »**

L'action psychosociale que nous exerçons est interdépendante et en interaction avec notre travail de cliniciens. Nos points de référence sont :

- la psychologie clinique et interculturelle (vision holistique),
- le travail social,
- l'anthropologie,
- la médecine psychiatrique avec accent sur la problématique psychosomatique,
- le droit.

Plusieurs hypothèses peuvent être avancées pour expliquer la croissance importante de nos prestations par rapport à 1998 :

- la connaissance et le respect des clés culturelles ;
- la mobilité de notre équipe et la rapidité de nos réponses, ainsi que la souplesse du cadre et son adaptabilité ;
- une augmentation de la demande et des besoins liée aux évènements dans différents pays ;
- notre travail en réseau ;
- nous sommes de plus en plus connus et sollicités par nos partenaires ;
- l'effet « bouche à oreille » en particulier dans la population n'ayant pas de statut légal défini en Suisse ;
- l'interaction entre plusieurs de ces facteurs.

#### **3.2. ACTIVITES PSYCHOSOCIALES « EXTRA-MUROS »**

Elles comprennent un ensemble d'actions à l'extérieur de *Pluriels* dont les plus représentatives sont réparties en trois types d'interventions :

## A) Travail de réseau

Celui-ci s'est présenté selon deux axes :

- dans le cadre de réseaux constitués souvent élargis (pluri-institutionnel),
- autour de situations cliniques ponctuelles (soit sur sollicitation des professionnels concernés, soit à notre propre initiative).

Nous en citerons ici quelques exemples :

### • *Réseau Meyrin* :

Les situations les plus importantes pour lesquelles nous avons collaboré ont trait à la violence intra-familiale ou à l'intérieur de l'école, ainsi qu'à des problèmes scolaires concernant des enfants non scolarisés venus de régions déstructurées par la guerre. Nous avons aussi contribué à dénouer des tensions intra-communautaires, soutenu des familles de sans papiers ou de requérants d'asile dans leurs situations de renvoi, ou encore supervisé des équipes de professionnels à leur demande.

### • *Groupe ressource* :

Nous avons poursuivi notre collaboration au sein de ce groupe, devenu le groupe de travail de la cellule Migrants du DIP, qui s'est entre autres, penché sur :

- les problèmes d'intégration scolaire et sociale pour des enfants issus de certaines ethnies ou nationalités,
- le décalage entre l'âge réel de certains élèves et leur scolarisation avant la migration.

Par l'intermédiaire de ce réseau, un cours spécifique a été mis en place pour les enseignants des classes d'accueil. Toujours dans la même logique, nous avons également pu établir un bon dialogue avec les conseillers sociaux des cycles d'orientation du canton.

### • *Groupe santé migrants* :

Deux psychologues de *Pluriels* participent régulièrement à cette démarche inter-institutionnelle et inter-disciplinaire qui concerne principalement la population des requérants d'asile du canton. Cette année, une bonne partie de l'activité s'est centrée sur le sort des réfugiés de la guerre en Kosovo quant à leur accueil et les mesures de prévention, en mettant l'accent sur les effets traumatiques de la guerre et l'exil. C'est dans ce cadre que fut réalisé le document de travail sur l'accueil des réfugiés de la guerre des Balkans en 1999.

### • *Coordination asile élargie* :

Invités à participer à ce réseau dès l'automne 1999, nous avons collaboré avec de nombreuses autres institutions, équipes et oeuvres d'entraide à la défense active du droit d'asile et nous entendons continuer dans cette activité aussi longtemps que nécessaire.

### • *Autres activités en réseau* :

Par de fréquents contacts avec des professionnels (psychologues, assistants sociaux, médecins, psychiatres, infirmières, enseignants, éducateurs spécialisés, conseillers d'orientation, animateurs de centres de loisirs, avocats, etc.), un important travail en réseau a été effectué autour de situations concrètes concernant des personnes ou des familles migrantes. Ce type d'interventions nous a maintes fois amenés à agir « sur place ». Au cours de l'année écoulée, nous avons également été sollicités pour participer à la nouvelle planification de la prévention en santé mentale au niveau cantonal et servir de relais dans des situations de post hospitalisation par la Clinique psychiatrique de Belle-Idée ou par la psychiatrie de secteur.

## **B) Groupe d'échange et de réflexion pour couples biculturels**

En partenariat avec la consultation conjugale du Centre Social Protestant et Couples et Familles, une série de rencontres proposées en automne 1999 a invité les participants à réfléchir sur des thèmes sensibles à tous, notamment la construction d'un projet de vie commune avec la particularité d'appartenir à des cultures différentes.

Ces groupes, préparés par quatre psychologues et thérapeutes de couples ou de familles, ont été animés par deux psychologues représentant les trois institutions.

L'expérience fait suite à une première série en 1998. Nous avons l'intention de la transformer en activité associative permanente.

## **C) Consultations de soutien psychologique dans des situations de violence**

Nous avons répondu à de fréquents appels dans le cadre de la consultation psychologique d'urgence que nous avons mise sur pied pour faire face aux demandes de personnes victimes de violences. Ces personnes nous ont surtout été adressées par le Centre de consultation pour victimes d'infractions (LAVI) et par la Consultation interdisciplinaire médicale de prévention de la violence (C.I.M.P.V.) des Hôpitaux Universitaires de Genève.

A plusieurs reprises, nous avons été contactés par des animateurs de centres de loisirs ou de foyers pour requérants d'asile, des éducateurs spécialisés accompagnant des adolescents condamnés par la justice, ainsi que par des travailleurs sociaux du Cycle d'Orientation pour des actes de violence commis par un ou plusieurs élèves. Après nous être entendus avec ces professionnels sur les mesures à prendre pour désamorcer le processus de violence, un debriefing technique et psychologique s'est parfois révélé nécessaire dans un premier temps. Nous avons ensuite reçu en consultations individuelles ou familiales un certain nombre de situations, alors que dans d'autres cas, nous avons préféré procéder à des supervisions de suivi avec les différents professionnels concernés.

## **D) Consultations de soutien psychologique dans des situations d'urgence, suite à des conflits armés à l'étranger ou des catastrophes naturelles**

En lien avec la guerre en Kosove, *Pluriels* s'est organisé pour assurer une permanence tout au long de l'été 1999. Nous avons également répondu à l'appel du Syndicat de l'Industrie et du Bâtiment (SIB) à Nyon et de personnes appartenant à la communauté, pour soutenir les familles kosovares touchées par la guerre dans leur région d'origine, habitant Morges-Nyon. Trois lieux ont été retenus pour les consultations mobiles mises sur pied à cet effet : *Pluriels* à Genève, le siège du SIB à Nyon et le Service social de l'hôpital de Nyon. La disponibilité de l'équipe composée d'un psychologue, d'un traducteur interculturel et d'une assistante sociale, a été maintenue jusqu'au début de l'hiver 1999.

Suite au tremblement de terre en Colombie début janvier 1999, à la demande de plusieurs associations latino-américaines de Genève et avec la collaboration de membres de la Croix-Rouge genevoise et de personnes privées, nous avons délégué un de nos psychologues pour intervenir dans le cadre d'une consultation psychosociale auprès des personnes concernées par cette tragédie. Cette permanence a fonctionné pendant dix jours durant lesquels des dizaines de familles et des femmes seules (surtout des sans papiers) ont été accueillies, entendues dans leur détresse et réconfortées.

### 3.3. NOS PARTENAIRES EN 1999

Nous avons travaillé en collaboration avec 137 partenaires institutionnels étatiques, semi-étatiques ou privés. Parmi ces structures :

- 26 dépendent du Département de l'Instruction Publique : écoles primaires, cycles d'orientation, écoles du post obligatoire - collèges, écoles de commerce et de culture générale - et Bureau Universitaire d'Intégration Sociale (B.U.I.S.) de l'Université de Genève ;
- 12 unités sont rattachées à l'Hospice Général (C.A.S.S.) et au Service d'Accueil des Réfugiés (S.A.R.), soit l'Unité Immigration et CH de retour de l'étranger ;
- plusieurs services sociaux communaux et hospitaliers ;
- 11 structures rattachées aux Hôpitaux Universitaires de Genève et au Département de psychiatrie en particulier, y compris des consultations de secteur, la Policlinique de Gériatrie (Poliger), la Clinique des enfants, la Clinique de Belle-Idée, la Polyclinique de Médecine et la Consultation Interdisciplinaire Médicale de Prévention de la Violence (C.I.M.P.V.) ;
- le Service Médico-Pédagogique (SMP).

En outre, un partenariat très actif a été maintenu avec les institutions suivantes :

- le Centre de Consultation pour Victimes d'Infractions (LAVI),
- le Centre de d'Information Familiale et de Régulation des Naissances (CIFERN), ainsi que trois autres institutions semblables des cantons de Vaud et Zurich,
- le Centre de Santé-Migrants (C.S.M.),
- la Consultation Conjugale du Centre Social Protestant (C.S.P.),
- Couple et Famille,
- l'Office Protestant de Consultations Conjugales et Familiales,
- le Service de Protection de la Jeunesse (S.D.P.J.),
- le Service Santé de la Jeunesse (S.S.J.),
- le Centre de Contact Suisse-Immigrés (C.C.S.I.),
- l'Unité Mobile de Soins Communautaires,
- Viol Secours,
- S.O.S. Femmes,
- le Service Social International (S.S.I.),
- le Centre de Bilan (CEBIG),
- la Consultation Ethnopsychiatrique,
- les secteurs social ou juridique d'œuvres d'entraide, en particulier Caritas Genève, le Centre Social Protestant (C.S.P.) et l'Entraide Protestante suisse aux Eglises et aux Réfugiés (E.P.E.R.).

D'autre part, des milieux religieux interconfessionnels travaillant dans l'action humanitaire ou dans l'accompagnement de requérants d'asile ou de migrants « sans-papiers » ont également été nos partenaires.

Ajoutons les organismes associatifs avec qui nous avons entretenu une étroite collaboration et/ou auxquels nous avons participé, dont les plus importants sont :

- l'Association Romande Femmes Immigrées et Santé (A.R.F.I.S.),
- l'Association Romande contre le Racisme (A.C.O.R.),
- l'Université Populaire Albanaise (U.P.A.),
- l'Association genevoise des Centres d'Accueil pour Candidats à l'Asile (A.G.E.C.A.S.),
- Mondial Contact,
- Contacto-Latino,
- la Coordination Asile

Enfin, nous avons aussi eu l'occasion de collaborer avec d'autres institutions ou associations, telles que foyers d'accueil, foyers d'urgence, foyers d'hébergement, centres de loisirs, maisons de quartiers, organisations humanitaires qui travaillent autour de la problématique des migrants.

### 3.4. ACTIVITES DE PROMOTION

A maintes reprises, nous avons eu l'opportunité de recevoir différents types de partenaires professionnels ou de leur rendre visite afin de présenter notre démarche et les prestations de *Pluriels*, d'échanger des réflexions, des idées concrètes et des expériences.

### 3.5. FORMATIONS / CONGRES / RENCONTRES

#### A) Formations données par *Pluriels*

##### a) « *Intra-muros* »

- Sept modules de formation ont été donnés à des interprètes qui jouent un rôle d'informateur interculturel dans notre consultation ;
- Deux modules de formation sur notre modèle théorique et notre fonctionnement pour des psychologues stagiaires (en provenance de l'Université Paris V et de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'Université de Genève). Depuis fin 1998, notre équipe clinique accueille et forme des étudiants universitaires (D.E.S.S. en psycho-anthropologie et psychopathologie interculturelle) par le biais de stages cliniques. Nous entendons entreprendre les démarches auprès de l'Université de Genève afin d'obtenir la validation des stages effectués à *Pluriels* auprès de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education ;
- Séances d'informations sur les groupes « couples biculturels ».

##### b) « *Extra-muros* »

- Présentations et séminaires sur le thème « Choc culturel et Identité » et « La santé mentale chez les migrants » organisés par le projet Migrants-Santé (de la O.F.S.P. des cantons de Vaud et Zurich).
- Deux journées de formation pour les professionnels de la santé travaillant aux Hôpitaux Universitaires de Genève, Division d'abus de substances sur les thèmes « Choc culturel et relation d'aide aux migrants ».
- Animation et communication dans le cadre de la journée de formation donnée par ARFIS sur le thème : « Affectivité et sexualité féminine dans un contexte migratoire »
- Co-animation et exposés dans divers ateliers, séminaires, conférences ou tables rondes dans le cadre de la célébration du 25<sup>ème</sup> anniversaire du C.C.S.I. ( « Elever ses enfants dans une autre langue », « Migration, changement et identité etc. »).
- Journée d'ateliers à Lausanne pour les représentants des œuvres d'entraide qui assistent aux auditions fédérales et cantonales des requérants d'asile. Cette activité a été mandatée par l'O.S.A.R. et l'E .P.E.R.
- Communication orale et animation d'un atelier dans le cadre du FORUM « Société et Violence » organisé à Genève en octobre 1999 par l'Hospice Général sur mandat du Conseil d'Etat.

## **B) Participation de *Pluriels* à des congrès**

Participation et présentation d'une communication orale sur le thème « Une valse à mille temps, ou la reconstruction d'une adolescente victime de guerre », suivie d'un débat dans le contexte du Congrès Mondial « Enfants Victimes » à Bruxelles en Belgique. Suite au succès de cette présentation, *Pluriels* est invité à participer au congrès organisé à Montréal en 2000 sur le même thème.

## **C) Rencontres avec d'autres professionnels à l'étranger**

Rencontre et échange d'expériences théoriques et pratiques avec le groupe **Exil**, importante unité médico-psychosociale reconnue par les autorités belges et dont les principes sont similaires à ceux qui ont motivé la création de *Pluriels* à Genève. Exil est aussi mandaté pour accompagner les réfugiés statutaires, les requérants d'asile et les « sans-papiers » dans leur processus d'insertion. Nous avons ainsi pu ouvrir des perspectives d'activités communes en Suisse ou en Belgique.

Nous souhaitons que ce contact, dans la suite logique de nos entretiens avec le groupe « **Primo Levi** » à Paris en 1998, nous permettra dans un futur proche d'organiser à Genève des manifestations (dont la forme n'est pas encore déterminée) pour les professionnels de la santé et du social travaillant avec des migrants dans notre canton.

*Alfredo Camelo, président*

## **IV. LES MEMBRES DE PLURIELS EN 1999**

### **Le Comité :**

CAMELO Alfredo, psychologue F.S.P.<sup>2</sup>, président

BUDRY Maryelle, psychologue F.S.P.

CIPRUT Marie-Andrée, psychologue F.S.P.

GODINAT Gilles, psychiatre F.M.H.

DE HALLER Jeannine, psychologue F.S.P., responsable administrative

MEMBREZ François, avocat

ONGARELLI-LOUP Franca, travailleuse sociale

### **L'équipe clinique :**

CIPRUT Marie-Andrée, psychologue F.S.P.- psychothérapeute, responsable clinique

CAMELO Alfredo psychologue F.S.P. et thérapeute F.S.P. en aide aux victimes (violences et catastrophes)

CHARPIOT Alain, consultant - psychothérapeute (nouveau membre de l'équipe)

DALAKAKI Xanthoula, psychiatre-psychothérapeute F.M.H.

DE HALLER Jeannine, psychologue F.S.P.- psychothérapeute

LIECHTI Antoinette, psychologue F.S.P.- psychothérapeute

---

<sup>2</sup> Fédération Suisse des Psychologues

## V. CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

L'année 1999 a confirmé l'augmentation de nos activités cliniques d'environ 40% par rapport à 1998 et une croissance remarquable de nos activités psychosociales atteignant 42%. Cette croissance quantitative est également qualitative : en effet, le renforcement de notre équipe par la venue d'une psychiatre en 1999 (une demie journée par semaine) a été un atout supplémentaire dans la prise en charge de certains patients que nous ne recevions pas auparavant. Grâce à elle, nous avons pu aussi compléter les modalités de prises en charge dans d'autres situations.

Le projet d'ouvrir une antenne psychologique de *Pluriels* à Meyrin, qui a d'ores et déjà suscité beaucoup d'intérêt, mais qui n'a pas pu se réaliser en 1999 pour des raisons indépendantes de notre volonté, se concrétisera sans doute en l'an 2000.

Accompagnés par l'équipe Réfugiés de Caritas-Genève, nous sommes en train d'établir l'état des lieux des processus d'intégration des réfugiés statutaires. La nécessité de créer une unité interdisciplinaire constituée de travailleurs sociaux et de psychologues, spécialisée dans l'intégration des réfugiés statutaires récents, anciens et des individus porteurs de permis humanitaires « F », s'est effectivement imposée à nous, étant donné l'inadéquation des mesures et des outils actuellement à disposition. Le Bureau d'intégration pour réfugiés pour demain, dit « projet BIRD », aura à sa disposition le service social de Caritas, vu sa longue expérience en matière d'accompagnement des réfugiés. Le rôle de *Pluriels* dans cette démarche sera d'assurer l'accompagnement psychosocial souvent indispensable à ceux qui ont été en général victimes de la violence organisée<sup>3</sup>. Nous espérons qu'elle pourra voir le jour à l'aube de 2001.

*Pluriels* continuera à développer ses autres projets dans la mesure de ses possibilités tout au long de l'année 2000. Notre implication dans l'activité de réseau reste une de nos priorités, car elle constitue un élément fondamental de toute la stratégie de prévention-action en santé mentale. A ce propos, nous souhaiterions mettre l'accent sur toutes les démarches qui s'adressent à la population plus vulnérable des migrants en général et en particulier aux « sans-papiers », requérants d'asile et réfugiés statutaires victimes de la violence organisée. Par conséquent, au-delà de sa dimension clinique, notre engagement sur le plan associatif redoublera en énergie pour sensibiliser les professionnels, l'opinion publique et l'univers politique à cette réalité qui préoccupe déjà bon nombre de structures étatiques et privées.

Dans la même logique, nous réaffirmons notre proposition aux institutions genevoises de devenir une **consultation ethno-psychologique**, véritable relais entre la médecine et la psychiatrie. La solide expérience de notre équipe dans le domaine de la clinique transculturelle nous permet de mettre aujourd'hui à profit nos connaissances pour répondre efficacement, rapidement et de façon adéquate aux demandes de divers professionnels travaillant auprès de migrants à Genève ou même ailleurs.

Par ailleurs, nous allons contribuer à la formation des volontaires suisses qui vont rejoindre les campements d'interposition et de paix dans la province du Chiapas au Mexique. Cette formation portera sur les thèmes de la violence et ses conséquences psychologiques sur la population civile, ainsi que sur des techniques de debriefing pour les volontaires.

---

<sup>3</sup> La violence organisée selon la définition de l'OMS et adoptée par la Charte de Tokyo peut être comprise comme « l'imposition inter humaine de la douleur et d'une souffrance significative, évitable, exercée par un groupe organisé selon une stratégie et/ou un système d'idées et d'attitudes déclarées et/ou insinuées. Elle comprend tout acte violent inacceptable selon les normes humaines générales et qui est en étroite relation avec les sentiments de la victime ».

De plus, depuis la fin de l'année 1999, nous préparons un projet de formation du personnel local à la « clinique de détraumatisation » et à la prise en charge de « blessés psychiques » destinée à des groupes de santé (somatique et psychique) au Timor Est.

Bien entendu, tous ces efforts impliquent des moyens financiers accrus pour nous permettre de faire face à cette nouvelle étape de notre développement qui clôture nos premiers cinq ans d'existence. Les tarifs très bas de *Plusiels* nous mettent aujourd'hui dans une situation particulière qui fait que plus nous recevons de clients, plus nos caisses se vident, surtout lorsque nous faisons appel à des traducteurs.

Pour toutes ces raisons, nous cherchons de nouvelles sources de financement et lançons un appel à nos amis et à la société genevoise qui apprécient notre démarche pour la défense active des Droits Humains ici et maintenant, afin de nous soutenir.

Alfredo CAMELO,  
Président

Marie-Andrée CIPRUT,  
Responsable clinique